

Congrès annuel FOREX

Tunis, le 7 novembre 2019

Note Conceptuelle

Panel I

Central Bank Digital Currency (CBDC) et opportunités pour l'intégration financière maghrébine

Contexte

1. Big Data, Intelligence Artificielle, le Cloud, le Cloud computing, les Application Programming Interfaces (API), l'Internet des Objets, le Robotic process automation (RPA),

la DLT (the Distributed Ledger Technology), les Crypto-currencies et tout récemment les Central Bank Digital Currency. Tout un nouvel écosystème qui se base sur des enabling Technologies qui est en train de dessiner un nouveau paradigme.

2. Parmi ces diverses innovations digitales, les banques centrales ont été particulièrement sceptiques quant aux risques associés aux crypto-monnaies, et ce en termes de sécurité du consommateur et de l'épargnant et de stabilité du système financier. La position des autorités semble également ferme quant à la question de la souveraineté de la monnaie et au refus qu'une entreprise privée se dote des moyens de la souveraineté de l'Etat.

3. Néanmoins, avec aujourd'hui plus de 2500 crypto-monnaies dans le monde et une valorisation de plus de 11 milliards de \$, les banques centrales sont de plus en plus conscientes que pour être en mesure de gérer cette mouvance digito-financière disruptive, il faudrait s'y impliquer en tant que partie prenante active. D'ailleurs, Mark Carney, le Gouverneur de la BoE s'est exprimé, lors du symposium des banques centrales à Jackson Hole en août dernier, sur les défis de la politique monétaire dans le système financier international actuel, en avançant l'idée d'une monnaie hégémonique synthétique. Et, face au projet Libra de Facebook, cette monnaie virtuelle à l'ambition mondiale, le Ministre de l'Economie et de Finance français Bruno Le Maire a pour sa part carrément appelé à un contre-projet public.

4. En dépit de cet enthousiasme des régulateurs et des autorités monétaires, la vision n'est pas encore très claire sur ce que se fait actuellement par les banques centrales dans ce nouveau domaine monétaire digitalisé. La Banque centrale du Danemark et la Réserve Banque d'Australie, pourtant pionnières dans les recherches sur les monnaies numériques, ont conclu que les bénéfices potentiels de l'introduction de la CBDC ne semblent pas pour le moment l'emporter sur les risques associés à cette nouvelle forme de monnaie.

5. Ceci étant, la réflexion sur les CBDC s'intensifie et tout une dynamique de conceptualisation est en train de se développer et qui a déjà réussi, grâce aux travaux de la BoE, à définir la CBDC en tant que monnaie électronique d'une banque centrale, qui peut être manipulée de manière beaucoup plus étendue que les avoirs en compte des banques chez la banque centrale, et qui recèle des fonctionnalités potentielles beaucoup plus importantes que le cash, qui a un système et mode opératoire différents des autres types de monnaies et qui peut générer des revenus en intérêt.

6. La littérature de plus en plus abondante sur le sujet a également recensé plusieurs vertus de cette nouvelle monnaie digitale des banques centrales, notamment la réduction des coûts de transaction, le paiement sécurisé et instantané, le de-cashing et l'inclusion financière, les paiements transfrontaliers, etc. Le scope de ces vertus dépend néanmoins du modèle que l'on décide de retenir pour cette nouvelle monnaie centrale. C'est le choix entre le paiement de détail et le paiement de gros.

Sujets de discussion

- Est-ce que les banques centrales devraient émettre des monnaies numériques ?
- Est-ce qu'il s'agirait d'une nouvelle forme de monnaie ou plutôt seulement un nouveau mode de paiement basé sur la DLT ?
- La CBDC ne serait-elle pas un holdup sur les crypto-currencies, car elle ôte la substance même de cette nouvelle mouvance qui cherche à extirper le pouvoir sur la monnaie de l'Etat pour le confier aux protocoles digitaux ?
- Quels nouveaux défis impliquent les CBDC pour la politique monétaire ?
- Comment les CBDC pourraient catalyser le de-cashing dans le pays et jouer le rôle d'un puissant instrument d'inclusion financière ?
- Comment les CBDC pourraient améliorer l'efficacité des systèmes de paiement transfrontaliers et faciliter l'intégration financière régionale, à l'instar de l'espace maghrébin ?